

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 12 (1955)

Heft: 8

Rubrik: "Entre nous soit dit!"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E.F.G.S.) à Macolin

Macolin, août 1955

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 20 ct.

12me année

No 8

«Entre nous soit dit!»

Deux hommes, un baron et un cardinal, dont la gloire dans des domaines différents fut sensiblement égale, ont laissé au sport et à ceux qui le pratiquent un patrimoine spirituel de la plus haute importance. Le baron, grand humaniste, avait fait du sport et de l'éducation physique son cheval de bataille et, dans le monde entier, son nom est synonyme de fair play, d'équité sportive, d'esprit chevaleresque.

Le baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, était un dynamique par excellence et l'impulsion qu'il donna à la pratique de la culture physique est comparable à celle de ses lointains devanciers Platon et Aristote. C'est lui qui nous a laissé cette profession de foi mille fois répétée par la suite:

Pour que cent individus se livrent à la culture physique, il faut que cinquante fassent du sport; pour que cinquante fassent du sport, il faut que vingt se spécialisent; pour que vingt se spécialisent, il faut que cinq soient capables de prouesses étonnantes!

Quant au cardinal Mercier, l'admiration sans borne qu'il a toujours manifesté pour les exercices physiques et leurs adeptes expliquent aisément qu'il ait été désigné pour apporter le message de l'Eglise aux athlètes rassemblés pour les jeux olympiques:

«Vous courrez, vous luttez, vous vous battez, leur disait-il en substance, c'est bien, c'est beau, je vous bénis et je vous admire. Mais dites-vous qu'il y a mieux: Montez plus haut; vos yeux vous vaudront, si vous triomphez, une couronne de gloire qui se faner; regardez plus haut, disciplinez-vous vous-mêmes, tenez en bride vos instincts, domptez en vous la bête humaine, transportez à votre vie de tous les jours votre esprit de discipline, de loyauté et de mesure envers vos frères et votre vertu alors vous vaudra avec certitude une couronne de gloire qui ne se fanera jamais parce qu'elle sera votre union, notre union à la gloire de notre Dieu».

Cet idéal, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport l'a fait sien, a déclaré son directeur le 1er septembre 1948, dans son brillant exposé «Sport et éducation».

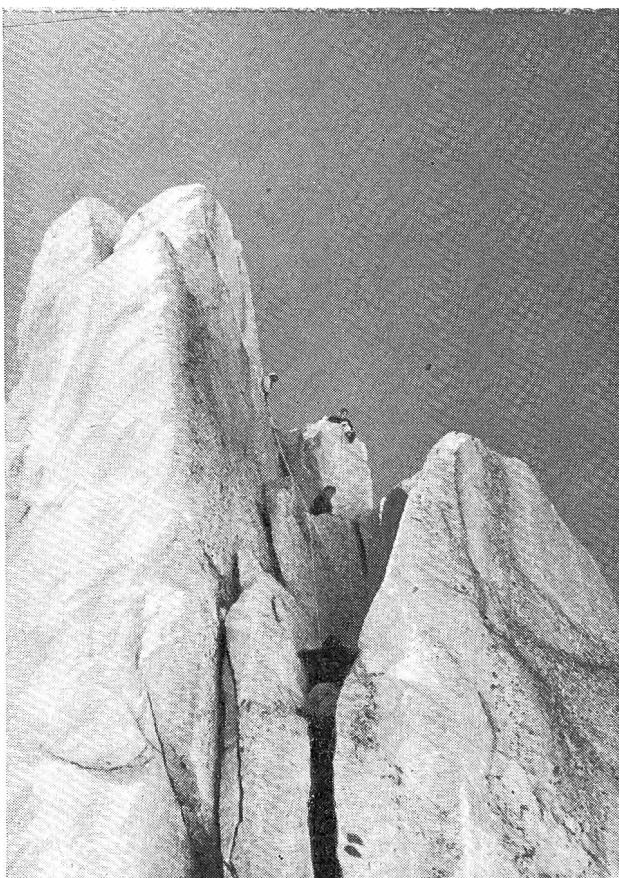
Allons donc courageusement de l'avant: le sport helvétique est entre de bonnes mains !

L'Oasis, le 20 août 1955.

Francis Pellaud.

LE COURS OLPEK

Les premières rencontres se firent en gare de Martigny et deux semaines de vie en petite communauté dans les montagnes valaisannes vont faire de ces gars de tous les coins de la Suisse, une formidable équipe de copains, car les pioletts et crampons brillants qui envoient les wagons laissent supposer que l'on n'ira pas seulement se promener sur les pâturages.



A l'assaut final de la Javelle